

New Smyrna Beach, le 5 février 1968

Mon cher Marcel,

Je t'ai écrit un peu moins souvent depuis peu car j'ai été dérangée par plus de petites sorties et allées et venues. D'abord une soirée à Daytona Beach, de la Audubon Society: un très beau film sur les rivières sauvages de l'Amérique, une bonne partie du film s'attachant aux rivières du Grand Nord canadien. Ensuite il y a eu une exposition de dessins au Stetson College de De Land où nous a tous entraînés Marie. C'est un vrai petit général. Le voyage jusqu'au bout de la Floride est décidé. Nous devons partir vendredi, le 9, jour de ta fête. Je tâcherai de te rejoindre au téléphone avant le départ, vers neuf heures. Nous filerons vers le golfe du Mexique puis, à travers les Everglades, jusqu'au bord de l'Atlantique. Ce devrait être un beau voyage. Je suis un peu craintive de partir avec trois femmes dont je ne connais pas à fond le caractère. Colette Palardy surtout m'inspire un peu d'inquiétude, portée comme elle l'est à parler sans arrêt. Mais je suppose qu'elle doit se fatiguer à la longue. Quant à l'autre compagne, Clara, une amie de Marie, elle a tout l'air d'une brave fille. Enfin, c'est là une occasion exceptionnelle de visiter la partie la plus intéressante de la Floride, et je serais bien gauche, ne trouves-tu pas, de ne pas en profiter? Nous serons parties cinq ou six jours, je pense. Dès le retour, je verrai à faire mes réservations de Daytona Beach à Tampa et de Tampa à Montréal par Air Canada. Il me faut faire changer mon billet qui est de Montréal-Miami. Il se peut que je ne revienne que le 15 mars, pour la bonne raison que j'aurais, en partant ce jour, l'occasion de me faire conduire en auto jusqu'à Daytona, et peut-être même Tampa, ce qui m'éviterait bien de la fatigue. Je commence à avoir hâte de revenir, bien que j'aime toujours beaucoup l'endroit, l'un des derniers peut-être aux U.S.A. qui ait le charme et la tranquillité d'un village. J'aurais donc été contente que tu puisses t'en rendre compte par toi-même dès cette année! J'espère que tout va bien. Je t'écrirai encore avant le départ pour le Sud, puis tâcherai de t'envoyer quelques mots au cours du voyage. Je t'embrasse.

Gabrielle